

Affiches électorales : les antifas démontrent par eux-mêmes qu'ils sont les vrais fascistes

écrit par Lou Mantély | 7 mai 2017

Notre présidente, Christine Tasin, toujours à l'affût, nous a déniché ce petit bijou.

Sur cette photo prise à l'entrée d'un bureau de vote, des imbéciles antifa ont recouvert l'affiche de Marine Le Pen d'une sorte d'alerte contre le prétendu retour du péril fasciste.

L'image ne laisse pas de place au doute. Le bras tendu émanant du noir frappe l'inconscient comme le marteau une enclume sous le fer forgé.

La phrase-choc : « *N'attendons pas qu'ils reviennent.* »

Qu'« ils » reviennent ? Peut-on me rappeler qui était au pouvoir durant les cinq dernières années ? N'était-ce pas le mentor du banquier-candidat ?

Peut-on me rappeler le bilan de ce quinquennat ? Ouverture des frontières aux capitaux et aux humains, chômage de masse et assistanat ciblé, destruction de l'entreprise publique, affaiblissement des forces de l'ordre et de l'armée.

Celui du quinquennat précédent ? Ouverture des frontières aux capitaux et aux humains, chômage de masse et assistanat ciblé, destruction de l'entreprise publique, affaiblissement des forces de l'ordre et de l'armée.

Celle des douze années de pouvoir chiraquien ? Ouverture des frontières aux capitaux et aux humains, chômage de masse, etc.

« Ils » sont donc bien revenus. N'ont même jamais quitté le pouvoir. Depuis plus de cinquante ans.

Les antifas, en supprimant le droit à la visibilité de l'opposition, se comportent exactement comme tout régime autoritaire.

Pasolini disait : « *Je crois profondément que le véritable fascisme est celui que les sociologues ont appelé, de façon trop débonnaire, la "société de consommation".* »